

Festival d'Automne « Au tour des mots ! » au Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix à Châtillon-sur-Seine

Vendredi 27 et samedi 28 octobre, pour la première édition de son festival d'automne « Au tour des Mots ! », le Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix mettait à l'honneur les contes celtes et le théâtre grec à travers quatre spectacles programmés pour les enfants ou pour toute la famille. Ce Festival a pour ambition de transmettre le patrimoine immatériel qu'est l'histoire racontée.

Ce vendredi, première journée du Festival d'Automne du musée. Elle a été réservée aux contes de l'Antiquité avec l'artiste Corinne Duchêne, le matin pour les plus jeunes et l'après-midi pour le public familial. En tout, plus de 170 personnes ont écouté les contes celtes, grecs et étrusques de l'artiste. Cette conteuse professionnelle, spécialisée dans les contes en rapport avec l'histoire et l'archéologie, avait pris les traits de Drusaua, barde (artiste gauloise) à la cour de la Princesse de Vix. Cette dame, issue de l'élite indo-européenne du Hallstatt (VI^e siècle av. J.-C), avait été enterrée avec un faste incroyable : char d'apparat, torque en or de 480 g, cratère grec en bronze de 1 100 litres et autres objets précieux visibles au Musée du Châtillonnais. Rien d'étonnant que Drusaua la barde égaye de ses récits fabuleux ou guerriers les banquets que cette princesse organise.



Le matin, la conteuse a proposé aux enfants son spectacle « La mythe au logis ». Elle a présenté aux jeunes spectateurs son personnage, la fonction de barde, son costume, les matières utilisées, ses bijoux, ainsi que le mode de vie à l'époque de la Dame de Vix. Elle a conté ensuite, devant les enfants ravis, les aventures de héros grecs et de guerriers celtes.

L'après-midi, elle a conté son spectacle « Le chaudron de Kerridwen », puisant aux mythologies gauloise, grecque et étrusque, des contes qui parlent de pouvoir, de magie, de combat et d'espoir. La saga d'Epona la déesse à la jument, l'histoire de Taliesin le roi des bardes, l'enfance du dieu solaire Lugos, le héros Héraclès et les pommes d'or du jardin des Hespérides, le dieu nain Tagès sorti de terre pour fonder Tarquinia...

Petits et grands se sont retrouvés littéralement envoûtés par le don singulier et le pouvoir des mots de cette barde qui les a transportés à huit siècles de là.